



## Biographie d'Andrew Gervy

Qui connaît Andrew Gervy ? Le photographe de renommée mondiale a toujours su rester discret. Andrej Gerwiski, de son vrai nom, a commencé sa carrière comme photographe de guerre. Puis il a progressivement délaissé les zones de conflits au profit des objets et de la nature. Ce sont aujourd'hui ses sujets de prédilection. Pourtant l'humanité est omniprésente comme en témoignent les empreintes et les traces qu'elle a laissée sur les choses et les paysages qu'elle a modelée. Le photographe traque le moindre espace vierge. Mais en reste-t-il ? Là où l'homme met sa griffe Andrew pose son regard. C'est un globe-trotter. Son champ de bataille désormais, c'est notre planète. Et il est l'un de ses plus ardent défenseurs, des tropiques à l'antarctique, de Rio à l'île d'Hokkaido. Mais toujours il reste dans l'ombre, à tel point que peu de gens peuvent se prévaloir de l'avoir un jour rencontré. Pourtant, Andrew promène sa silhouette spectrale un peu partout et partout un peu.

Qui connaît vraiment Andrew Gervy ? Une minorité de personnes en fin de compte. Ne dit-il pas lui-même qu'une vie suffit à peine à comprendre que « Je est un autre ». Alors être soi-même relève parfois du défi. Ses premières photographies, il

les a prises à Delphes, au temple dédié à Apollon. Andrew a probablement été influencé par les maximes des Sept Sages dont le célèbre « Gnothi seauton » (« Connais-toi toi-même ») ou encore « Rien de trop ». De là le double engagement d'Andrew de connaître les autres et lui-même. Son art est un existentialisme « caméléonisque ». Andrew ne prend pas seulement des photographies. Ces dernières donnent un sens à sa vie et l'éclairent sur son passé.

Andrew Gervy aime aussi écrire et, parfois, quelques poèmes viennent compléter ses photographies. C'est que, selon lui, l'écrivain et le photographe pratiquent des art qui se complètent : le premier écrit avec de l'encre et le second avec de la lumière. Chaque cliché d'Andrew raconte une histoire. Il ne reproduit pas le réel mais capte ce « quelque chose qui serait au-dessus de l'existence » selon une formule de Jean-Paul Sartre. Les photographies d'Andrew donnent à voir l'invisible, et l'ordinaire devient *extra*-ordinaire. C'est ainsi que les spectateurs redécouvrent leur environnement. Prendre le temps de poser un autre regard sur ce qui nous entoure et y voir la beauté, voilà le pari que nous lance Andrew.

Qu'est venu faire Andrew Gervy sur la commune de Mougou-Thorigné ? L'hiver dernier Andrew s'était lancé un nouveau défi : faire le trajet Paris-Bordeaux avec une voiture à hydrogène, en s'arrêtant pour prendre des photos. Mais il se rendit vite compte qu'il n'aurait pas assez d'autonomie. Il continua tout de même son périple et sortit de l'autoroute au dernier moment. C'est en sortant du péage qu'il vit l'indication « Melle ». Il se rappela que ses grands-parents avaient « transhumé » par une petite commune du Poitou lors des grandes migrations polonaises des années 30 et se demanda si sa « panne » était seulement le fait du hasard. Si, inconsciemment, il n'avait pas fait en sorte de se retrouver là ? Ce voyage le ramenait donc inexorablement vers son passé et ses origines. C'est sur la trois-voies que sa mémoire lui revint totalement. Oui, c'était bien là, entre Mougou et Thorigné, que sa grand-mère était morte, de tuberculose, semblait-il se rappeler avant que son grand-père n'aille se faire tuer sous le drapeau républicain en Espagne. Ensuite , - Assistance Publique – Abandon - Guerre – Bloc de l'Est – Oubli – Démémorisation ...

Il trouva une chambre d'hôte confortable et, en attendant d'être dépanné, déambula dans les rues et les chemins environnants avec son appareil à la recherche des traces sensorielles d'un passé escamoté. Sans succès. Juste des passages temporels. Andrew apprit l'existence de notre association lors de l'une de ses « excursions photographiques » et nous laissa une clé USB et une lettre succincte relatant brièvement son histoire ainsi qu'un petit recueil des ses derniers poèmes. Sur la clé USB, des photos de ses rencontres « mémorielles » ainsi que de magnifiques moments de froid empreints de toute sa poésie existentialiste.

Il disait que nous saurions quoi en faire. Il préférait s'en séparer et garder en lui des images non-figées.

Est alors née l'idée d'exposer quelques photographies prises pendant les quelques jours qu'il passa ici. Des photographies où affleurent les souvenirs d'un homme reconstruisant un passé inconnu .